

KITSCH CATCH



REVUE DE PRESSE 2008-2009

EXPOSITION KITSCH CATCH

Un projet de la **Gamelle Publique**

En co production avec

La maison folie Wazemmes de Lille et Le Musée International des arts modestes de Sète

FESTIVAL

La Quinzaine de l'entorse : l'art et le sport sur un même ring !

Y a-t-il un dénominateur commun entre le sport et l'art ? Les organisateurs du festival décalé La Quinzaine de l'entorse en ont trouvé au moins deux : le catch et la boxe. Ouverture de « Ring arts » le 25 avril.

PAR VIRGINIE CARTON
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO PATRICK DELECROIX

Kitsch, catch, boxe, La Quinzaine de l'entorse, le festival lillois le plus décalé, risque de démentager ! En cherchant comme chaque année ce qui pourrait permettre de faire une entorse au sport grâce à la magie de l'art, l'équipe organisatrice a trouvé ce concept de « Ring arts ». En vedette : le catch et la boxe, deux sports qui se prêtent au spectacle, déclinés en exposition, en théâtre, en danse, en dessins... Univers comics et documents d'époque garantis !

Les festivités s'ouvrent le 25 avril et se poursuivront jusqu'au 8 juin : une quinzaine à rallonge, donc, où l'on tâchera de ne manquer aucun temps fort. À commencer par la très prometteuse exposition « Kitsch



« Kitsch catch », une exposition déjantée où l'on retrouvera l'univers des gladiateurs du ring.

catch » : produite par La Gamelle publique, elle nous plongera dans l'univers insolite des gladiateurs du ring (il paraît que revient la grande folie du catch !). Barnabé Mons, commissaire de cette exposition qui sera visible tout le temps de la Quinzaine à la Maison folie de Wazemmes, raconte sa rencontre avec le catch :

« J'ai ressenti une attirance pour l'aspect insolite de cette pratique de lutte, de combat pour raconter une histoire. Le catch montre le mal, les choses tues, taboues, politiquement incorrectes, la face cachée que l'on ne doit pas voir dans le sport, la triche, les mauvais perdants... L'arbitre est toujours pourri. On voit la douleur. »

Collectionneur lui-même d'objets liés au catch, il a rassemblé costumes, masques, jouets, affiches de collectionneurs du monde entier, mais essentiellement d'Europe, des États-Unis et du Mexique, et des œuvres contemporaines des années 30 à aujourd'hui. Autre moment fort, la venue du boxeur Hacine Cherifi, deuxième champion du monde poids

moyen après Marcel Cerdan, qui viendra animer des « entraînements de boxe théâtraux » à la Maison folie. Divers ateliers chorégraphiques, visuels se mettront en place durant cette Quinzaine, qui donneront lieu à des spectacles en fin de festival. La Bête, de la compagnie Ucodep, proposera le 28 mai une performance sur le thème de *Saturday Night Fever*. Le 29 mai, la Compagnie générale d'imaginaire invitera des slameurs sur le ring.

« Le catch montre le mal, les choses tues, politiquement incorrectes, la triche, les mauvais perdants... »

Mais le clou du festival sera sans conteste le grand gala de catch organisé par l'International Catch Wrestling Alliance (*lire ci-dessous*) et le « tournoi de catch de dessins » sur le ring, tous deux programmés le samedi 31 mai, dernier événement de ce festival déjanté. ■

► Du 25 avril au 8 juin, à la Maison folie de Wazemmes. Programme complet, lieux, dates, ateliers sur le site de la mairie de Lille : www.mairie-lille.fr

SORTIR Avril 2008

LOISIRS



Opération coup de poing pour La Quinzaine de l'Entorse

La Maison folie de Wazemmes réitère la performance d'allier art et sport avec une seconde édition de La Quinzaine de l'Entorse qui a pour thème les arts du ring. La boxe et le catch seront donc à l'honneur à travers différentes expositions, performances, galas, et ateliers.

Après le succès de l'édition de l'année dernière, La Quinzaine de l'Entorse se devait de renouveler l'expérience. Le ton est donné, cette année, La Quinzaine revient en force avec Ring Arts, et va imposer sa déferlante à Wazemmes et ailleurs. Au programme des réjouissances multiples et variées pour un résultat qui se veut haut en couleurs ! On pourra notamment flâner à l'exposition Kitsch Catch qui se tiendra à la Maison folie de Wazemmes, où divers documents seront réunis afin de présenter l'univers du catch. L'accent sera également mis sur de nombreuses rencontres entre artistes et sportifs, des

ateliers participatifs autour de l'art de la scène et du ring (danse, théâtre...), ou encore des confrontations de slameurs et dessinateurs sur la théma-



tique du catch. Si, d'humeur joviale, il vous prend l'envie de vous défouler, un grand gala de catch sera organisé par l'ICWA (alliance internationale de Catch professionnel) le samedi 31 mai. Ring Art est l'occasion de découvrir un sport peu exposé : le catch, mais aussi de redécouvrir la boxe dans une toute

nouvelle dimension, celle de l'art scénique. Tous les organisateurs s'accordent à dire que cette seconde édition, tout comme la première, a vocation de créer une certaine cohésion entre les habitants du quartier de Wazemmes, et de tout les Lillois de manière générale. C'est en somme une formidable volonté de faire se rencontrer deux univers qui bien souvent s'ignorent et se distinguent l'un de l'autre ; à savoir sport et art. Une deuxième chance s'offre à nous, alors ne ratons pas l'occasion de muscler nos cultures !

M.Cordeiro

La Quinzaine de l'Entorse, du 25 avril au 8 juin, à la Maison folie de Wazemmes, 70 rue des Sarrazins à Lille. Tél. 03.20.78.20.23.

Organisateurs : La Maison folie, L'Entorse, La Gamelle Publique. Vernissage de l'exposition Kitsch Catch le 25 avril.

INSOLITE

La Quinzaine de l'entorse : ça commence aujourd'hui

Le kitsch et le catch réunis sur le ring, voilà qui sonne et qui donne des envies d'aller se promener, ces jours-ci, du côté de la Maison folie de Wazemmes !

Car c'est là-bas que se passe « La Quinzaine de l'entorse ». En guise de quinzaine, on va s'étendre plutôt sur deux mois, jusqu'au 8 juin. Deux mois où les artistes vont s'appliquer à tordre le cou au sport, à le revisiter, à lui ôter ses petits travers. Sur le ring, cette année, au devant de la scène, la boxe et le catch.

Rencontres, ateliers artistiques, théâtraux, en présence du champion de boxe Hacine Chérifi ; exposition à ne manquer sous aucun prétexte, Kitsch Catch ; combat de catch le 31 mai, incon-



Il y a quelques années, sur la place de la Nouvelle-Aventure, les combats de catch étaient banals... PHOTO ARCHIVES

turnable, et beaucoup d'autres curiosités. Ouverture des festivités aujourd'hui, à 18 h : vernissage de l'exposition Kitsch Catch à la Maison folie de Wazemmes. ■
► L'ensemble du programme sur le site internet : <http://entorse.free.fr/>

A NOUS LILLE

23 au 26 avril 2008

FESTIVAL

L'ART SE PAIE CATCH

LA QUINZAINE DE L'ENTORSE

Kitsch et complètement catch ! Après avoir abordé le football l'année dernière, la Quinzaine de l'entorse fait un tour dans l'univers des gladiateurs du ring. Le but de ce festival : explorer les croisements entre l'art et le sport et montrer que l'un peut très bien se marier avec l'autre. Dans l'exposition Kitsch Catch, masques et paillettes, voltige et pseudonymes improbables sont au rendez-vous. L'occasion de proposer un dialogue entre documents d'archives (affiches, photos...), objets issus de la culture populaire et créations d'une quarantaine d'artistes contemporains. Ces derniers, inspirés par cette étonnante discipline aux frontières des sports de combat et du théâtre, livrent des œuvres colorées et étranges où violence et simulacre riment avec érotisme mais également avec lutte politique et sociale. Montée en collaboration avec le Musée des arts modestes de Sète et la maison Folie de Wazemmes, l'expo propose des productions d'Hervé di Rosa, Robert Combas, Lewis Smith ou Lourdes Grobet. Plusieurs spectacles sont également à découvrir. La Bête de

la compagnie UCODEP, livre une adaptation plastique et chorégraphique autour du "survivant" Sylvester Stallone, célèbre Rocky et trop méconnu réalisateur de *Staying Alive* (suite de *La Fièvre du samedi soir*). La jeune chorégraphe anglaise Anushiye Yarnell envisage quant à elle le combat comme un moyen de communication privilégié et sensuel avec son spectacle *Boxing*. Un grand gala de catch a bien évidemment été prévu avec l'International catch wrestling alliance ainsi que des initiations à ce drôle de sport. Ateliers d'arts plastiques, rencontres entre artistes et sportifs, slam sur le ring avec la Compagnie générale d'imaginaire ou encore un surprenant tournoi de "catch de dessinateurs à moustaches" complètent le programme. Qui a dit que les sportifs et les artistes manquaient d'humour ?

Du 25 avril au 8 juin. Maison folie de Wazemmes : 70 rue des Sarrazins, Lille. Tarifs : gratuit pour l'exposition, de 3 à 8 € pour les spectacles. Tél. : 03 20 78 20 23. <http://entorse.free.fr>



WAZEMMES

Le grand retour du catch

À la croisée du spectacle et du sport, le catch et la boxe coïncident avec la vocation de « La quinzaine de l'entorse » : mêler l'art aux disciplines sportives. Curieux ou catcheurs, comme Félix, apprécieront plusieurs facettes de ces « divertissements », dès demain.

AURÉLIE JOBARD > lille@nordeclair.fr

Le catch revient-il à la mode ? Pour Félix Wainstein, ancien lutteur puis catcheur lillois, c'est évident : « Il y a un véritable engouement lié notamment à la télé et au combat que l'on peut voir sur les chaînes américaines depuis quelque temps ». Aujourd'hui, « L'étonnant Monsieur Félix » de son pseudo de catcheur, a 80 ans. Inévitablement, il sera là, à cette « Quinzaine de l'entorse », initiée par Julien Carrel et Hermann Lugan.

L'an passé, ce duo, qui se « bat » pour « provoquer la rencontre entre le sport et la culture » avait réussi leur pari. Une seule preuve : celle d'avoir « vu des jeunes du club de foot ou de boxe du quartier entrer pour la première fois à la Maison folle de Wazemmes », se souvient Olivier Sergent, le directeur de la structure. Même combat pour cette seconde édition : « mettre en valeurs toutes les cultures populaires », ajoute-t-il.

C'est aussi sur ce terrain du ring que les sportifs du BCF (Boxing club des Flandres), de la ICWA (l'Alliance internationale de catch professionnel) et les artistes vont se donner en public. Et, quoi de mieux que le catch



Le fondateur du magasin de chaussures, « Félix » rue Jules Guesde, en plein saut, lors d'un combat de catch dans les années 60.

comme fil conducteur de cette « Quinzaine de l'entorse », discipline à la croisée du spectacle et du sport : « Le but du catch est

de divertir le spectateur qui a acheté son billet. Les shows sont écrits. On raconte une véritable histoire aux gens », explique Daniel Jalbert, le président de la ICWA, qui organise égale-

ment le grand gala de catch, clôture du festival. « À la base, il y a toujours la compétence sportive. Il faut être souple et endurant mais comme il n'y a pas de règles, cela peut devenir un véritable cirque ».

Le catcheur Félix Wainstein, pourrait donc retrouver cette ambiance si particulière que

l'on ressent lors des combats : « Elle permet aux gens de penser à autre chose qu'à leurs soucis », évoque celui qui, dans les années soixante donnait de la chaleur aux enfants de l'hôpital Calmette. « On amenait notre propre ring et entre catcheurs, on s'affrontait. Même chose à la foire commerciale de Lille ou sur le marché de Wazemmes ». Julien Carrel et Hermann Lugan misent sur cette atmosphère pour fédérer spectateurs, sportifs et artistes.

Pour entrer sur le ring, une autre porte s'ouvre au public avec l'exposition « Kitsch Catch » : « Dans cette discipline la douleur du sportif fait partie du jeu, la triche également ou l'absence de loi. Ce n'est pas le cas dans tous les sports et cet aspect insolite du catch figure dans les œuvres que nous présentons », rappelle Barnabé Mons, commissaire de l'exposition. Une « Quinzaine de l'entorse » qui dévoile donc aussi, les faces cachées du sport. ●

PRATIQUE
Samedi 21 mai : Saturday catch fever à 14 h. Initiation au catch, projection ciné et débat. Gratuit. Grand gala de catch avec « Les maîtres fous » à 19 h. Tarif : 8/5 €. Tournoi de catch de dessin à 22 h. Gratuit. Maison folle Wazemmes. Tél. : 03.20.78.20.23.

Nord éclair

33, rue Faidherbe
59 800 LILLE
Tél. : 03.20.06.73.00
Fax. : 03.20.06.73.01
E-mail : lille@nordeclair.fr
Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30

SERVICE CLIENTS
0810.204.106 (numéro azur)
serviceclients@nordeclair.fr

AUJOURD'HUI

Pigeon voyageur
La ville a engagé la restauration complète du monument "au pigeon voyageur", érigé en 1936 à la mémoire du rôle des pigeons et colombophiles durant la Grande Guerre.

➔ à lire demain dans Nord éclair

Une entrée sur le ring autour un programme musclé

Exposition, ateliers, spectacles, le public pourra s'initier aux arts du combat sous différentes formes. « La quinzaine de l'entorse » qui se déroule jusqu'au 8 juin à la Maison folle de Wazemmes suscitera une fois encore l'étonnement.

Exposition

Près de 45 artistes ont prêté leurs œuvres pour l'exposition « Kitsch Catch » proposée par l'association. La Gamelle publique et le musée international des Arts modestes de Sète et dirigé par Hervé Di Rosa. Photographies, affiches, vidéos ou, broderies, des années 30 à aujourd'hui, permettront au public d'entrer dans l'univers du ring en Europe mais aussi, au Mexique ou au Japon. Du 25 avril au 8 juin, du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et le dimanche de 10 h à 19 h. Vernissage le vendredi 25 avril à 18 h suivi d'une démonstration de catch avec l'association sportive de lutte libre et de catch.



Julien Carrel (à droite) et Hermann Lugan (au centre), co-directeurs de l'association « L'entorse » lancent la deuxième édition du festival.

Puis, concert des « Hydroids IV ». Gratuit. Maison Folle Wazemmes.

Ateliers

Assemblage et récupération, mais aussi création de masques et réalisation de peintures seront proposés aux enfants de 3 à 12 ans par Dorothee Delgrange, plasticienne.

Dimanche 27 avril, 4, 11, 18, 25 mai et dimanche 1er juin de 15h à 16 h 30 au « Cabinet des Curiosités ». 06 24 90 10 02. Alain Buyse, sérigraphe, animera un atelier de réalisation d'affiches sur le thème du catch. Lundi 14 au samedi 19 avril de 17 h à 19 h et le samedi de 15 à 19 h. Maison fo-

lie. 15 € pour une semaine. 03 20 55 53 72

Spectacles

La Cie Ucodep présentera son spectacle « La Bête ». Thierry Duiat accompagné d'une danseuse invitent le public à entrer dans le monde de Sylvester Stallone. Mercredi 28 mai à 20 h 30, Maison Folle. 8/5 €. Et si la boxe était aussi un moyen d'expression sensuel ? La chorégraphe A.Yarnell revisite la discipline avec « Boxing ». Mercredi 28 mai à Maison folle à 22 h. Gratuit. Le combat peut-être aussi poétique. Les amateurs de la Cie générale de l'imaginaire le prouveront sur le ring. Jeudi 29 mai à 20 h à l'Auberge. 5/3 €. Hacine Chérifi, champion de France et la Cie & So Welter présenteront « La Plénitude des Cendres ». Vendredi 30 mai à 20 h 30 avec une 1^{re} partie « Boxe et Théâtre » à 19 h 30, restitution d'un atelier mené par l'entraîneur du Boxing club des Flandres. 8/5 € ● A.J.

EVENEMENT

A l'occasion de l'énorme Expo Kitsch Catch, Lille accueille Tom de Pékin ! Tom de Pékin n'est pas vraiment de Pékin mais de Savoie et vit à Paris. Artiste, graphiste, réalisateur, il s'intéresse au rapport texte image, au détournement, toujours dans un esprit érotico ludique. Il coréalise et réalise des vidéos présentées dans de nombreux festivals internationaux.

« Tom de Pékin, graphiste, réalisateur et activiste, met en exergue l'assignation de genre qui conditionne les différents aspects de la vie sociale (le sport, la politique, etc.), et en détourne les codes visuels

d'une manière érotico-ludique. »

Kitsch Catch explore l'univers insolite des gladiateurs du ring : masques et paillettes, voltiges dangereuses et pseudonymes improbables sont inscrits au programme d'une découverte artistique et culturelle inattendue. Toujours très populaire aux USA, au Mexique ou au Japon, le catch est tombé en désuétude en Europe. Discipline insolite, il est en quelque sorte le « vilain petit canard » du sport. Violent, truqué, parfois même immoral (Roland Barthes, Mythologies), les réactions qu'il suscite, rires, fascination, condescendance ou crédulité, peuvent s'emparer des spectateurs plus vite qu'une manchette japonaise. Imaginée par l'association La Gamelle Publique, l'exposition Kitsch Catch propose un dialogue entre des documents d'archives (affiches, photos, vidéo), des objets issus de la culture populaire et les créations d'une quarantaine d'artistes contemporains fascinés par cette étrange discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre. En confrontant des pièces issues d'Europe, du Mexique, du Japon et des USA, l'exposition dévoile les différents visages du catch et met en évidence des thématiques communes : identité et anonymat, morale et sentiment religieux, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique. Le catch enfin démasqué ?

MAISON FOLIE WAZEMMES, 70 rue des Sarrazins - Lille
DU 25 AVRIL AU 8 JUIN 2008

Mercredi > Samedi, 14h-19h / Dimanche 10h-19h

Accès libre

Informations : 03 20 78 20 23

www.mairie-lille.fr (rubrique Culture)

VERNISSAGE VENDREDI 25 AVRIL, 18h, suivi d'une démonstration de catch avec l'ASLLC (Association Sportive de Lutte Libre et de Catch) et d'un concert des Hydroids IV (www.myspace.com/thehydroids).



bonne*idée*

Catch maniaque

Barnabé Mons et l'association La Gamelle Publique présentent « Kitsch Catch ». Cette exposition lilloise explore via documents d'archives, objets et œuvres d'art, l'univers insolite des gladiateurs du ring. Une première de haute voltige !

Notre jeune homme est à l'opposé de l'idée que l'on se fait d'un catcheur... C'est probablement parce que les paradoxes s'attirent que Barnabé Mons, en farouche adorateur du catch, a eu l'envie de consacrer une exposition à cette discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre.

Rompant aux montages artistiques en tous genres, issu de la sociologie de la Culture et de la scène rock lilloise, Barnabé Mons s'est révélé un commissaire d'expo à la hauteur de sa mission : regrouper sur le thème insolite du catch des pièces venues d'Europe, du Mexique, du Japon et des États-Unis.

« Les galas de catch sont de nouveau du goût du public et en particulier dans la région, où ils ont été nombreux à une époque. C'est un univers très riche graphiquement, on y parle de transgression, de violence simulée, de bien et de mal... J'ai soumis mon envie à Pascale Debrock de l'association La Gamelle Publique. Ensemble, nous avons cherché des partenaires susceptibles de nous suivre dans ce projet. J'ai été secondé par Pascal Saumade, commissaire réputé de nombreuses expositions nationales. »

Belles prises

Trois années passées à sillonner le Mexique ou les États-Unis pour réunir documents d'archive (affiches, photos, vidéo, costumes), objets (jouets,



Barnabé Mons a regroupé des pièces d'Europe, du Mexique, du Japon.

bandes dessinées...) issus de la culture populaire et créations d'une quarantaine d'artistes contemporains inspirés par le catch : toiles d'Hervé Di Rosa ou de Robert Combas, caricatures de l'ancienne star du catch Chéri Bibi, dessins de Lewis Smith... Une première sur le thème.

« Une bonne partie des archives présentées provient de ma collection personnelle, de Belgique et de la région. J'ai été aidé par Louis Devlaminck, un ancien catcheur du coin. J'ai voulu valoriser le catch, montrer que les catcheurs ne sont pas des clowns mais de véritables athlètes capables de chorégraphies improbables, de voltiges dangereuses. Cette expo concilie la mise en valeur d'un patrimoine culturel populaire et l'exigence artistique. »

Au-delà de la fanfaronnade, du folklore et du chiqué, l'exposition « Kitsch Catch » lève le masque sur ce sport-spectacle qui confronte l'air de rien, identité et anonymat, morale et sacré, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique.

VIRGINIE THAILLY

« KITSCH CATCH », du 25 avril au 8 juin 2008 dans le cadre de la Quinzaine de l'Entorse « Ring Arts » (infos sur www.entorse.org) à la maison Folie de Wazemmes, 70, rue des Sarrazins à Lille. Galas et cours d'initiation au catch sur place. Accès libre. Tél. 03 20 78 20 23.

L'exposition est aussi présentée et soutenue par le Musée international des arts modestes (MIAM) de Sète (co-fondé par le plasticien de renommée internationale Hervé Di Rosa) de mi-novembre 2008 à février 2009.



Sous le masque du « Kitsch Catch », une iconographie féroce et érotique. © DR

< 25'04'08 >

Kitsch Catch, l'expo iconoclash

Justaucorps moulants, éclairs et paillettes, masques et cagoules bariolés, gros balais huilés l'éponge dans le slip, déclarations enflammées, lutte outrancière « Ange » contre « Bourreau », coups fourrés, sang et larmes... Pause. Reprise. De l'épate, de l'esbroufe, une ambiance surchauffée, c'est du catch, du costaud, du tatoué, c'est cash et c'est kitsch. Merci à tous d'être velus.

Sport spectacle par excellence, le catch a inspiré une iconographie populaire tout aussi animée, à laquelle l'association La Gamelle Publique consacre « Kitsch Catch », une exposition à la maison Folie Wazemmes, à Lille, du 25 avril au 8 juin (dans le cadre de la quinzaine de l'entorse). « Le catch montre la face cachée du sport comme la triche, la faiblesse morale, les mauvais perdants, les arbitres pourris. Il transgresse les normes sportives et soulève de nombreux tabous », explique Barnabé Mons, le commissaire de l'expo, chanteur des Sheetah & Weissmuller (!) et par ailleurs passionné de catch.

Peintures, sculptures, broderies, photos, dessins, sérigraphies, collages : l'accent est mis sur l'art outsider, avec une quarantaine d'artistes des Etats-Unis, d'Europe et du Mexique – de Charles Burns à Tom de Pékin. A découvrir, les dessins du belge Dominique Théate, les peintures du catcheur américain Ted Lewin et le mur d'archives de catcheurs. Inratables, les dessins du performer Jean-Louis Costes et les masques de Minirine, conçus spécialement pour l'expo, ou encore les peintures de Robert Combas et Hervé Di Rosa.

« Kitsch Catch » entend donner au catch une dimension culturelle et historique avec des documents d'archives (vidéos de l'artiste Jean-Sebastien Ruyer), des collections particulières (de Barnabé Mons, Louis Devlaminck et Jimmy Pantera) et des éléments issus de la culture populaire : ex-votos mexicains, jouets, jeux vidéo ou encore pochettes de disques. « Le catch incarne la transgression, c'est un univers outrancier intelligible à l'extrême », raconte Barnabé Mons. Démonstration en direct jusqu'au 8 juin sur et autour du ring avec un ensemble d'ateliers, spectacles, performances et cabarets. Prestations déroutantes, à l'image du tournoi de « catch de dessinateurs à moustaches », qui opposera des illustrateurs nantais et lillois, velus et masqués. Un projet aussi improbable se devant de dépasser les frontières du Nord, c'est en toute logique qu'on retrouvera « Kitsch Catch » à Sète, au Musée International des Arts Modestes (qui coproduit l'exposition), de décembre 2008 à mai 2009.

LES INROCKS

22 au 28 avril 2008



C9 TV - « c'est l'heure »

29 avril 2008



NORD ECLAIR - SAMEDI 31 MAI 2008

5152

KITSCH CATCH

Les gladiateurs du ring à Wazemmes

La Maison Folie est immergée dans l'univers insolite du catch. L'exposition « Kitsch Catch » dévoile la discipline sous tous les angles : art contemporain, jouets, figurines, affiches se partagent le lieu. Dernier temps fort le 31 mai.

Une centaine d'œuvres, plus de 40 artistes, des documents d'archives, et même un ring qui accueille des combats de catch. La Maison Folie a mis les petits plats dans les grands pour célébrer les mythes du catch à travers des thématiques diversifiées : le catch et la religion, la lutte sociale, l'érotisme, la violence et son simulacre. Conçue et coproduite par l'association la Gamelle, la maison Folie et le Musée International des Arts Modestes de Sète (MIAM créé par Hervé Di Rosa, que l'on retrouve également comme artiste), l'exposition, réalisée dans le cadre de la Quinzaine de l'entorse met un coup



L'univers insolite du catch : un monde à part.

de projecteur sur une discipline qui interpelle et fascine. Sport spectacle, le catch montre la face cachée du sport. Les gladiateurs du ring trichent, font de la comédie, surenchérisent. Les mauvais perdants sont nombreux et les règles ne sont pas respectées. Le catch déploie à merveille la lutte du Bien

contre le Mal. Et c'est particulièrement cette ambiance spécifique que l'on retrouve dans les œuvres exposées à la Maison Folie. Le catch et ses protagonistes font partie d'un univers outrancier. Et l'exposition présentée insiste sur ce point. Elle dévoile aux visiteurs des toiles, des sculptures, des masques mais aussi des archives en tous genres. On y découvre « une sous-culture qui est hyper populaire et pleine de curiosité, ajoute Barnabé Mons, commissaire d'exposition. C'est un monde à part et nous avons voulu faire découvrir cette culture oubliée alors qu'elle a connu un succès énorme dans les années 1955 - 1975. » ● D.K., correspondante locale

► Ce samedi 14h : initiation catch pour les enfants (renseignements et inscriptions 06 75 13 18 63). 15h à 17h : Projections cinéma et rencontre débat autour du catch. 19h : restitution de l'atelier « les maîtres fous » et grand gala de catch. (salle de spectacle tarifs 3/5 €). 22h : Tournoi de catch dessin à l'auberge, accès libre.

EXPOSITION

La Quinzaine de l'entorse à Wazemmes : « Kitsch Catch » fait tomber les masques

Après le succès remporté en 2007, la Quinzaine de l'entorse revient sur le ring, toujours en partenariat avec la Maison folie de Wazemmes.

Pour cette nouvelle édition baptisée « Ring Arts » et consacrée aux sports de combat – la boxe et le catch –, l'art et le sport se rencontrent sur le ring. L'exposition « Kitsch Catch », proposée par l'association La Gamelle publique et coproduite avec le musée international des Arts modestes de Sète, plonge le visiteur dans l'univers insolite de ces gladiateurs du ring au travers de photos, gadgets, affiches, films... Une quarantaine d'artistes contemporains inspirés par cette discipline avec des pièces issues d'Europe, du Japon, du Mexique et des USA, mettent en évidence des thématiques communes : identité et anonymat, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique, morale et sentiments religieux....

Dans le cadre de l'exposition « Kitsch Catch », le visiteur pourra admirer les gimmicks (masques, costumes) qui constituent l'identité d'emprunt du cat-



L'une des œuvres exposées à la Maison folie de Wazemmes, où l'évocation du catch naît de composants informatiques.

teur. Des gimmicks issus de collections ou encore des interprétations plastiques d'artistes qui jouent sur la dialectique de la brutalité tout en explorant les fantasmes de violence qui ont contribué au succès du catch.

Sandrine Pelletier par un travail de broderie, « Le Wrestling Mask », évoque une rupture entre la délicatesse de l'ouvrage et le sujet agressif. À voir également, les œuvres de Marjorie Du-

chêne (France) qui met en situation des poupées dans des emballages en carton, dont elle a habillé les visages en peignant des gimmicks. Les frères Velez (fils d'un luchador mexicain) exposent quant à eux les figurines qu'ils vendent à la sortie des arènes de Lucha Libre de Mexico. Des effigies de catcheurs réalisées en papier mâché et qui sont aux frontières du jouet, de l'art populaire et de l'art contemporain.

Dimension érotique et homosexuelle

Le premier étage, réservé aux plus de 18 ans, révèle les dessous du catch ! Jean-Sébastien Ruyer (France) a conçu pour cette exposition un kiosque à journaux basé sur le modèle de ceux que l'on trouve dans la ville des luchadors. Agrémenté de revues érotiques, publications artisanales, collages et sérigraphies, il montre par cette installation la dimension érotique et majoritairement homosexuelle du catch.

Les expositions sont à découvrir jusqu'au 8 juin, à la Maison folie de Wazemmes, rue des Sarrazins. ■ J.-M. DUM, (CLP)

► Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h ; le dimanche de 10 h à 19 h. Accès libre. www.entorse.org



Ringards, les « Ring Arts » ? Au visiteur de juger !



De la dentelle pour trancher avec le sujet agressif...

WEEK-END À FAIRE

PAR GAËTANE MORIN

31 MAI
ANNECY (74)
MARCHE NORDIQUE



Sept millions de personnes profitent déjà de ses bienfaits. La marche nordique prévient les problèmes cardio-vasculaires. Recommandée aux sédentaires, elle est l'axe fort du programme « coach athlé santé » de la Fédération française d'athlétisme, qui souhaite développer les pratiques de loisir. Une initiation et des conseils vous sont proposés, selon trois modules de trente minutes, une heure et deux heures. Gratuit. De 10 à 17 heures. www.athle.com.

LES 31 MAI ET 1^{er} JUIN
EMBRUN (05)
MARATHON

Pas encore prêt pour le célèbre triathlon Embrunman ? Venez donc repérer le parcours en vous testant sur marathon, le dimanche dès 9 heures. Les moins affûtés se rabattront sur la Foulée d'Embrun, une course de 10 kilomètres, le samedi à 18 heures. Un feu d'artifice ponctuera les festivités. Rens. et inscriptions auprès de l'Embrun Athletic Club : 06-20-91-89-86.

JUSQU'AU 8 JUIN
LILLE (59)
EXPOSITION

Le catch démasqué ! L'association La Gamelle Publique explore l'univers insolite d'un sport de combat au succès populaire. Voltiges dangereuses et pseudonymes improbables sont à l'honneur dans cette exposition qui mêle documents d'archives et travaux contemporains. Gratuit. Maison Folie de Wazemmes. Mercredi au samedi, de 15 à 20 heures (10-19 heures le dimanche).



agendamag@lequipe.presse.fr

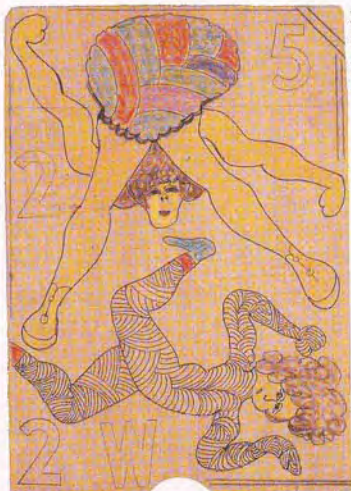
EXHIBITIONS

KITSCH CATCH

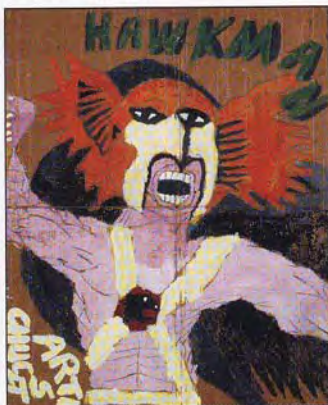
Maison Folie Wazemmes, Lille,
April 25-June 8, 2008.
Miam, Sète,
December 22, 2008-May 2009.

Catch (the French name for wrestling) was very popular in France until the late sixties. It is still very lively today in countries like Japan or, above all, in Mexico where real fights may be organised in the streets. Originating in a category of sideshows at fairgrounds where the patterer defied the public to confront a grimacing mountain of muscles dressed like the executioner of Bethune or the Carpathian Monster, it soon became a pure show full of gimmicks in the era of television, a codified parody of boxing, half-and-half athletics and choreography, like a violent ballet between replicas of Marvel Comics superheroes. In this show, co-curated with Barnabé Mons, Pascal Saumade explores a new territory of the sub-culture and with an obviously nostalgic pleasure revisits the iconography of an art which inspired many posters and magazines, record covers, toys, cheap thrillers and comic strips on the kitsch side of early rock 'n roll culture. Among a mixture of styles and media – which is always the deceiving point in thematic shows – and apart from a collection of vintage photographs of champions or freaks of the stage and some excellent coloured pictures of the same kind of performers today, two heads by Doc Atomic, big representations of Hulk Hogan from the Dominique Theate (La Hesse workshop, Belgium), drawings on card by Lewis Smith and a striking big portrait by Chuckie Williams will be the favourite of the Outsider Art follower. On a different level, the Mexican masks, often inspired by aztec patterns, are also an interesting instance of contemporary folk art, but on the register of semi-industrial mass production.

Laurent Danchin



Lewis Smith



Chuckie Williams



Charles Glaubitz

MIAM

"Kitsh catch", l'expo qui met KO



L'expo décalée sur le catch démarre le
vendredi 12 au Miam de Sète.

Page 22



Barnabé Mons et Pascal Saumade, les deux commissaires au milieu du ring de l'expo Kitsch catch.

En pratique

- Vernissage vendredi 12 décembre à 18h30 suivi d'une performance et d'un miniconcert des Arondes.
- Expo du 13 décembre au 17 mai, du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf jours fériés. Tarifs: 5€; 1,50€ de 10 à 18 ans et étudiants, gratuit moins de 10 ans, demandeurs d'emploi.
- Musée international d'arts modestes, 23 quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, à Sète, 04 67 18 64 02.
- Une cinquantaine d'artistes: Sophia Allison (USA), Lionel Bayol-Thérmines, Ted Lewin (USA), Manuel Baumen (Mex), Lucie Burton (Bel), Collectif 1980, Robert Combas, Jean-Louis Costes, Ludovic Debeurme, Hervé Di Rosa, Doc Atomic (USA), Daniel Johnston (USA), Bénédicte Escolano, Lourdes Grobet (Mex), Tom de Pákin, Topolino, Zito (USA), Robert Combas...

Catch party au Miam

Une expo déjantée sur le catch démarre vendredi 12.

C'est l'histoire d'une rencontre. Pascal Saumade, commissaire du Miam pour Paradrama - tiki, surfeurs et vahinés lait la connaissance de Barnabé Mons, jeune dandy sixties, lors de la présentation de cette expo à Roubaix. Le courant passe et le p'tit gars du nord passionné de catch refait son virus à l'enfant du Sud. De cette com-

PLICITÉ INSTANTANÉE ET ÉVIDENTE naît Kitsch catch. "Une cinquantaine d'artistes d'Europe, du Mexique et des États-Unis ont collaboré au projet", annonce Barnabé Mons. "Ça part un peu dans tous les sens: art brut, art pop, art moderne, artistes anonymes ou connus...", complète Pascal Saumade. Après le "vrai/faux kiosque à journaux" de l'en-

trée, on découvre le mur d'affiches de l'âge d'or du catch français. Le regard de Barnabé Mons s'enflamme: "la plupart proviennent de ma collection personnelle" explique-t-il en attirant l'attention sur les improbables noms des catcheurs: le Bourreau de Béthune, la Bête humaine... "C'est un grand défi d'oser se moquer des clichés. Trava-

man, les louibards représentés par les Blousons noirs, l'Africain vêtu d'une peau de bête... C'est le culte du corps spectaculaire, avec les obèses, les nains, les géants..." Le mur de photos de l'époque - dont certaines dédiées pour Barnabé - succède au mur d'affiches. Dans la pièce principale s'accumule un merveilleux bric à brac: les casiers de vestiaires transformés en vitrines d'objets dérivés du catch marketing à l'américaine, mais aussi des masques, créations ou véritables chinés au Mexique par les deux complices, photos de vieux catcheurs, tête de luteur en composants électroniques, salle interdite du "kama sutra" du catch... Toute l'expo, qui après Lille devrait s'exporter à Blois, est à la fois morceau d'archive et délire protéiforme.

Amandine Jean
a.jean@gazette-sete.fr



Des ex-voto (photo) aux masques de catch en dentelle, l'expo navigue entre réel et imaginaire.

Catch d'ici et d'ailleurs

Le catch a connu ses grandes années en France dans les années 60 avant de tomber peu à peu en désuétude, mais a toujours une place de choix au Mexique, où les catcheurs, adulés, "présent" sur la société, en faisant de la politique par exemple. "C'est un sport spectacle, un combat entre le bien et le mal, sans règles; même l'arbitre se fait démonter. Il y a beaucoup de triche, les limites spatiales et temporelles sur le ring n'existent plus..." explique Barnabé Mons, commissaire de Kitsch catch. Pour cette expo, le jeune Lillois s'est adjoint le précieux concours de Louis de Vlamincq, incontournable figure du catch qui, à 86 ans, arbitre encore des matches.

La Guadalupana en el arte

Manuel Mendieta Bautista, o Manuel Baumen, como él firma sus cuadros, expone sus materiales domingo a domingo en el mercado de antigüedades de La Lagunilla. Algunas de sus obras junto a las de otros mexicanos —Lourdes Grobet, David Mecalco, Enrique y Gerardo Vélez y los hermanos Vilchis— serán expuestas a partir de hoy en el Museo Internacional de Artes Modestas, en la ciudad de Sète, al sur de Francia. La exposición denominada *Kitsch-Catch*, a decir de los organizadores, explora el universo insólito de gladiadores del ring; máscaras, lentejuelas, acrobacia y todo en torno al mundo del espectáculo del pancrancio y seudónimos improbables están inscritos en el programa de un descubrimiento artístico y cultural inesperado. La muestra, abierta hasta mediados de mayo de 2009, también incluye piezas de Estados Unidos, Francia, Bélgica, Venezuela y Alemania. Montada por la asociación La Gamelle Publique, *Kitsch-Catch* propone un diálogo entre documentos de archivos, carteles, fotos, películas, objetos originarios de la cultura popular y las creaciones de los artistas contemporáneos fascinados por esa extraña disciplina, situada en las fronteras del deporte de combate y del

teatro. Confrontando piezas de 40 artistas, la exposición revela las diferentes caras de la lucha y pone en evidencia las temáticas en común; identidad y anonimato, moral, sentimientos religiosos, violencia, simulacro, erotismo, lucha social y política. Aunque considerada como "la oveja negra" del deporte, la lucha libre puede inspirar risas, fascinación, condescendencia o credulidad y se apoderan de los aficionados de una forma inmediata. Manuel Baumen elabora *ex votos* o retablos —como a él le gusta llamar a su trabajo— de luchadores como el Santo y Blue Demon, acompañados de la virgen de Guadalupe, mismos que vende principalmente a extranjeros. También realiza trabajos a quien se lo solicite: "Hay personas que me traen fotografías de sus hijos, nietos, abuelos, padres, esposos, para que los decore con imágenes de la Guadalupana, al ver las fotografías que me entregan —nos explica— me transmiten vibra y surgen las ideas y de esa forma plasmo mi concepción y le pongo sus adornos a mis cuadros." Además realiza trabajos con la imagen de la Guadalupana y Frida Kahlo o bien con Diego Rivera. A decir del autor, plasma el "sentir del pueblo". (Rubén Martínez Cisneros) ■

EXPO DES FACES CATCHÉES

L'exposition du musée international des Arts modestes donne un aperçu subtil et comique du catch.

Côte catch. C'est un monde de gros bras, de transgression et d'arrogance, où la triche est permise, sinon encouragée par un arbitre volontairement distrait. Tombé dans l'oubli en France, le catch reste très populaire outre-Atlantique et au Japon.

Côte kitsch. Coiffants, masques, paillettes, breloques, pseudos improbables, tout l'univers du catch est là. Avec des documents d'archives et les créations d'une quarantaine d'artistes dont le mave-l du Sétol's Herve Di Rosa.

■ Du 13 décembre au 17 mai, « Kitsch Catch », [Musée] international des Arts modestes, 23, quai Marechal-de-Latre-de-Tassigny, Sète. Tél. : 04 67 18 64 00. www.miam.org V.P.



« Titansland/Intimity »
de Lionel Bayot-Trémura



EXPOS/Ring aux stars

KITSCH CATCH, **MIAM** – De la Lucha libre mexicaine à la Poruresu japonaise ou au Catch wrestling ricain, le catch, sport spectacle trop populaire pour être vraiment respectable, est à la source d'une iconographie idolâtre et féconde. Masques, costumes, peintures ou dessins foisonnent en la matière et forment un univers insolite, porteur de sens et d'identité pour nombre de ses amateurs. Un petit tour dans ce monde de gladiateurs à paillettes vaut donc le détour par Sète et son musée des Arts modestes qui propose un dialogue entre des documents d'archive (affiches, photos, vidéo...),

des objets issus de la culture populaire et les créations d'une trentaine d'artistes contemporains inspirés par cette étrange discipline située quelque part entre sport de combat et théâtre. Rapportées d'Europe, du Japon et d'Amérique, les pièces présentées mettent en évidence écarts de styles et de technique autant que thématiques communes, à savoir identité et anonymat, morale et sentiment religieux, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique.

Kitsch catch, jusqu'au 17 mai 2009, au MIAM, puis au musée de l'Objet de Blois, en été 2009.

CB News - Anne Melcer

Le Journal des Enfants

Sport



Du vrai sport-spectacle !

Après plusieurs années dans l'ombre, le catch est redevenu à la mode en 2008. Qui sont les «gladiateurs du ring» ?

Repères

➤ Catch est le mot raccourci de l'expression anglaise *catch as catch can*, «attrape comme tu peux».

■ Il est apparu aux États-Unis, à la fin du 19^e siècle, dans les fêtes foraines. Il y resta très populaire, de même qu'au Japon et au Mexique.

■ Il s'est ouvert aux femmes avant les années 1950, ce qui a beaucoup choqué.

Les plus célèbres catcheurs sont américains : Hulk Hogan ou plus récemment John Cena et Batista. En France, Booster (homme) et Boula Punk (femme) sont connus au-delà de nos frontières.



• Pour en savoir plus, visitez l'exposition «Kitsch Catch», présentée jusqu'au 17 mai 2009 au Musée International des Arts Modestes à Sète (Hérault). C'est une découverte artistique et culturelle insolite.



Le catch est une discipline spectaculaire, à mi-chemin entre le sport et le divertissement. Cette année, il a renoué avec le succès grâce à des spectacles organisés en France, diffusés à la télé et sur Internet. Pour finir l'année en beauté (et en

muscles !), le Grand Palais de Lille accueille le 20 décembre «Révolution V» : le plus important spectacle de catch français organisé depuis longtemps.

Les meilleurs catcheurs français et de grands noms internationaux remettront

leur titre en jeu. Le match le plus attendu opposera Joe E. Legend à Grangel «le guerrier vampire» qui a exigé que le gagnant place son adversaire dans un cercueil ! «Une discipline spectaculaire», on vous a dit...

«On ne s'improvise pas catcheur»

À la ville, Pierre-Yves Devroux, 29 ans, est chargé de communication à l'ICWA qui organise le spectacle «Révolution V». À la scène, il est le catcheur Phoenix.

● Quel est le but du catch ?

Battre son adversaire en lui bloquant les épaules au sol pendant 3 secondes, par KO ou en le faisant abandonner.

● C'est du sport ou du spectacle ?

C'est un divertissement sportif, il se situe entre les deux. Le côté spectaculaire a toujours existé et s'est développé avec la télé. S'il n'y avait pas tout ça, ce ne serait pas du catch !

● Qu'est-ce qui fait un bon catcheur ?

Il faut être un bon sportif, au niveau physique et technique, être un leader et savoir faire réagir la



foule. Le catch change : il n'est plus réservé aux grosses brutes échevelées (sans cerveau). Il faut jouer avec des émotions même basiques : le bon contre le méchant...

● En France, on peut faire du catch à partir de 15 ans. Pourquoi si tard ?

Parce que c'est un sport violent, traumatisant pour les articulations et la colonne vertébrale. Il faut

que la croissance soit bien entamée. Faire du catch à 10-11 ans, sur un matelas dans le jardin, c'est de l'inconscience. On ne s'improvise pas catcheur : il faut apprendre à chuter, à donner et recevoir les coups. Si vous avez envie de faire de l'escalade, vous ne vous attaquez pas du jour au lendemain à une montagne ? Au catch, c'est pareil.

● Pourquoi vous êtes-vous appelé Phoenix ?

C'est un nom court facile à retenir et qui parle au public. J'ai un costume noir avec des flammes devant. C'est un prolongement de ma personnalité.

● Que vous apporte le catch ?

Sur le ring, on fait des choses qu'on ne ferait jamais dans la vie, ça défoule ! Et la relation avec le public est assez géniale.

Propos recueillis par Anne Buzellier

Le coup de ♥ de La Semaine Sète > **Kitsch catch**

Masques et paillettes, voltiges dangereuses et pseudonymes improbables... Kitsch Catch vous entraîne dans l'univers insolite des gladiateurs du ring. L'exposition confronte des pièces issues d'Europe, du Mexique, du Japon et des USA et propose un dialogue entre documents d'archives, objets issus de la culture populaire et les créations d'une quarantaine d'ar-

tistes contemporains fascinés par cette étrange discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre. Kitsch catch, jusqu'au 17 mai 2009, au musée international des arts modestes de Sète.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et 14h à 18h (sauf jours fériés). Renseignements : 04 67 18 64 00.



Exposition. Le **Miam** présente jusqu'au 17 mai une somptueuse exposition sur ces gladiateurs du ring.

Mon catcheur, ce héros

■ L'Homme Masqué, le Bourreau de Béthune, Quasimodo, the Batman, ou encore Santo, le Mexicain et son ennemi Blue Demon. Ce sont les pseudonymes improbables de catcheurs professionnels.

Shorts moulants, biceps saillants, poings serrés, « gueule » de brute, hommes, femmes, nains, les catcheurs, il y en a de toutes les sortes, de tous les âges, de tous les sexes. Le Musée International d'Arts Modestes* (MIAM) leur rend hommage dans une somptueuse exposition intitulée « *Kitsch Catch* » qui propose un dialogue entre des documents d'archives (affiches, photos, vidéos), des objets issus de la culture populaire et les créations d'artistes contemporains.

Un mythe pour les Mexicains

Le voyage dans l'univers de ce « show sport » emmène le visiteur au Mexique où ces gladiateurs du ring représentent bien plus que de simples lutteurs mais sont de vrais héros, des mythes.

Car pour les Mexicains, la « *lucha libre* » est bien plus qu'un spectacle, c'est un sport, un carnaval. C'est un pan entier de la tradition populaire mexicaine. Les « *luchadores* » cultivent le mystère autour de leur identité et de leur déguisement. Malgré un incontestable statut de star, la plupart vivent dans l'humilité.

Le Miam expose de nombreux masques : à paillettes, version panthère, aux couleurs bigarrées et criardes, le kitsch est assuré. Mais leur importance est primordiale. Les déguisements ont de véritables significations. Métaphore d'une lutte symbolique du bien contre le mal, le masque arboré par le lutteur représente son quartier, son



L'exposition « *Kitsch Catch* » propose un dialogue entre des documents d'archives, des objets issus de la culture populaire et les créations d'artistes contemporains.

travail... Hervé Di Rosa commentait « *Cette énergie créatrice, résolument plébéienne, ne s'est jamais mieux exprimée que dans les salles de catch, arène grillagées surplombant le ring, qui le dimanche après-midi, dans la ville de Mexico, s'animent de fervents supporters avec femmes et enfants aux couleurs de leurs idoles. (...) Ils sont une source inépuisable de scénarios reproduisant à l'infini le combat du bien contre le mal, des gentils contre les méchants, un genre de comics ridicules mais remplis d'une énergie féroce (...)* ». L'exposition regorge

des trésors de photos d'archives ou d'affiches : les catcheurs montrant glorieusement leurs physiques devant l'objectif avec des postures qui font penser au superhéros américain.

On peut également les voir sans artifice dans leur salle à manger sous l'œil de Thomas Jouanneau, ou se préparer avant le match (Lionel Bayol Themine).

Ces professionnels du ring ont inspiré de nombreux peintres dont Hervé Di Rosa avec une superbe toile « *Muchedumbre en la lucha libre* » ou Robert Combas mais aus-

si Ted Lewin, peintre américain qui revisite les portraits de Frida Khalo ou encore ceux de Wes Massey « *El nacimiento del hijo del Santo* ». Les prises de catcheurs version kamasutra, les tontons catcheurs français, les ex-votos si chers aux mexicains, autant d'idées pour définir ce sport qui tombe en désuétude en Europe.

LAURENCE LADEN

▲ *Exposition jusqu'au 17 mai 2009, Miam, 23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 04 67 18 64 00.*
** *El Santo* : Célèbre catcheur mexicain.

"Kitsch Catch" TOMBEZ LES MASQUES !



Hulk Hogan,
Cannibalus...
des pseudos
so "kitsch"
et pourtant
si "catch".

Organisé par l'association Gamelle publique, "Kitsch Catch" réunit affiches, photos, vidéos et œuvres d'artistes inspirés, venus des États-Unis, du Mexique, du Japon et d'Europe, en tentant de tomber le masque de ce "sport" euphorisant.

K. B.

*Jusqu'au 17 mai 2009,
au Musée international des
arts modestes, Sète (34).
www.myspace.com/kitschcatch.*



DU KITSCH ET DU CATCH AU MIAM

► L'exposition Kitsch Catch explore l'univers insolite des gladiateurs du ring : masques et paillettes, voltige dangereuse et pseudonymes improbables sont inscrits au programme d'une découverte artistique et culturelle haute en couleurs. Présentée par l'association La Gamelle Publique, l'exposition Kitsch Catch propose un dialogue entre des documents d'archive (affiches, photos, vidéo), des objets issus de la culture populaire et les créations d'une trentaine d'artistes contemporains inspirés par cette étrange discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre. En confrontant des pièces issues d'Europe, du Mexique, du Japon et des USA, l'exposition dévoile différents visages du catch et met en évidence des thématiques communes : identité et anonymat, morale et sentiment religieux, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique. Le catch enfin démasqué ?

■ Exposition au **MIAM** (Musée International d'Art Modeste de Sète) jusqu'au 17 mai.

+ D'INITIATIVES

QUOI DE NEUF DANS... L'HÉRAULT ?



Seconde vie pour le patrimoine oublié

Dormir dans un couvent ? Séjourner dans un château ? Habiter dans une distillerie ? C'est possible grâce à Garrigae investissements. Fondée en 2003 par Miguel Espada, 35 ans, la société rénove d'anciens bâtiments pour les transformer en résidences hôtelières. Des endroits haut de gamme qui respectent l'histoire du patrimoine. Il est ainsi possible de s'offrir un lieu de villégiature d'exception à Marseillan, où des lofts ont été aménagés dans un chai face à l'étang de Thau, à Pézenas, où une ancienne distillerie va accueillir une trentaine d'appartements, au château de La Redorte, situé tout près de Carcassonne. Point commun de ces projets : le souci du détail poussé à l'extrême. Pour preuve, le couvent d'Hérépian où les murs peints à la chaux ont su garder le charme de cet édifice du XVII^e siècle pour livrer des instants de sérénité aux âmes en quête d'absolu.

Tél : 04 67 11 87 10. Net : garrigae.com

LE COUVET D'HERÉPIAN EST DEVENU RÉSIDENCE DE CHARME



DÉCOUVERTE MOLIÈRE À PÉZENAS

Au cœur de la vieille ville, dans un hôtel particulier restauré, Molière a trouvé droit de cité. Lui qui séjourna quelque temps sur ces terres possédées, aujourd'hui, un espace dédié à sa mémoire. Une « scénovision » retrace sa vie au cours d'un parcours spectaculaire aussi attachant qu'original. Au gré des cinq salles, lunettes spéciales sur le nez, les films en 3D défilent et plongent le visiteur dans l'atmosphère du XVIII^e siècle. Des ruelles de Pézenas aux planches des théâtres qui ont accueilli les premières pièces de Jean-Baptiste Poquelin, la présentation imaginée par le metteur en scène José Manuel Cano Lopez se fait tour à tour ludique, étonnante, instructive. A tel point que cette « scénovision » a remporté le concours des Etoiles du tourisme dans la catégorie tourisme et nouvelles technologies.

Pézenas. « Scénovision » Molière. Tél : 04 67 98 35 39. Net : scenovisionmoliere.com



EXPOSITION KITSCH CATCH

Un drôle de musée pour une drôle d'exposition ! C'est au Musée International des Arts Modestes de Sète, le Miam, qu'il aura lieu, du 12 décembre au 12 mai, une exposition entièrement consacrée à l'univers insolite des gladiateurs d'ring. Entre masques et paillettes, voltiges dangereuses et pseudonymes improbables, en route pour une découverte artistique et culturelle inattendue. S'appuyant sur une série de documents d'archives, d'objets issus de la culture populaire et les créations d'une quarantaine d'artistes contemporains inspirés par ce « sport », le catch sera mis sur le devant de la scène pour un hommage étonnant.

Sète. Du 12.12 au 12.5.09. Tél : 04 67 18 64 00. Net : miam.org

BONNES ADRESSES

DÎNER À PÉZENAS

Né de l'association de deux passionnés, Paul Courtaux et Lionel Albani, L'Entre Pôts, l'adresse branchée de Pézenas, joue la carte de l'authenticité, de la modernité et de la simplicité. Entre bistro et gastronomie, et mêle les saveurs de la mer et de la montagne.

Pézenas. L'Entre Pôts, 8, avenue Louis-Bernardin. Tél : 04 67 910 00 00.

DORMIR À SAINT-PARGAIRE

Entre Béziers et Montpellier, au cœur du domaine viticole de Blanville, le château de Rieutort accueille ses hôtes avec élégance, leur offrant son architecture très classique, typiquement méridionale et une belle cave du XIX^e siècle. Le séjour peut se transformer en escapade œnologique avec balade dans le vignoble et découverte du chai.

Saint-Pargaire. Château Rieutort. Tél : 04 67 25 22 53. Net : blanville.com

Avec l'exposition «Kitsch Catch», le MIAM propose un dialogue entre des documents d'archive (affiches, photos, vidéo), des objets issus de la culture populaire et les créations d'une trentaine d'artistes contemporains inspirés par cette étrange discipline.

Kitsch Catch

Le catch enfin démasqué ?



Wes Massey (USA)
Huile sur toile

**Thomas Jouanneau
(France)**
Bernard Michel
alias Hans Müller,
110 kilos, 54 ans
2003

Au Musée International des Arts Modeste, à Sète Kitsch Catch

L'exposition *Kitsch Catch* explore l'univers insolite des gladiateurs du ring : masques et paillettes, voltige dangereuse et pseudonymes improbables sont inscrits au programme d'une découverte artistique et culturelle haute en couleurs.

Présentée par l'association *La Gamelle Publique*, l'exposition *Kitsch Catch* propose un dialogue entre des

documents d'archive (affiches, photos, vidéo), des objets issus de la culture populaire et les créations d'une trentaine d'artistes contemporains inspirés par cette étrange discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre. En confrontant des pièces issues d'Europe, du Mexique, du Japon et des USA, l'exposition dévoile différents visages du catch et met en évidence des thématiques communes : identité et anonymat, morale et sentiment religieux, violence et simulacre, érotisme, lutte sociale et politique. Le catch enfin démasqué ?

« Voici réunis pour la première fois 45 artistes du monde entier, passionnés par cette thématique universelle. Le noir et le blanc, le dessin et la peinture, la toile et le papier, la photo et la vidéo, l'art populaire et l'art contemporain, le bien et le mal, l'amour et la haine... La confrontation de la richesse et de la diversité artistique qu'engendre cette dualité (du sport ou du théâtre, du rire ou des larmes) nous révèle la force créatrice qui l'anime. Masquée ou non, c'est l'étrange fascination qu'elle exerce depuis toujours que ces artistes nous donnent à voir, nous renvoyant à nos ambiguïtés les plus secrètes et à nos désirs les plus inavouables. » (Pascal Saumade)

Cette exposition est produite par *La Gamelle Publique* avec la maison Folie Wazemmes de Lille et le MIAM (Musée International d'Art Modeste de Sète) Commissaires d'exposition : Barnabé Mons et Pascal Saumade.

Jasper Wong (Chine)
"Pitiful Fools"
2007 - Acrylique,
gouache et encre sur
impression numérique



Lewis Smith (USA) - "Sans titre"
1970 - Crayon de couleur - Encre, feutre sur kraft

Ludovic Debeverme (France) - "Champions"
2005 - Encre sur papier





Hermanos Viche
(Mexique)
*"Blue demon
y la muerte"*
2002
Peinture sur métal

Exposition *Kitsch Catch* au MIAM du 13 décembre 2008 au 17 mai 2009

23 quai Marechal de Lattre de Tassigny - 34200 Sète - Tél. 04 67 18 64 00 - www.myspace.com/kitschcatch

Cette exposition ira au Musée de l'Objet de Blois en été 2009

Les 45 artistes participants

Sophia Allison, Lionel Bayol Themines, Manuel Baumen, Lucie Burton, Collectif 1980, Combas, Los Depositos, Hervé Di Rosa, Doc Atomic, Shawn Gallagher, Lourdes Grobet, Charles Glaubitz, Thorsten Hasenkamm, Rachel Hoffman, Cécile Jarsillon, Daniel Johnston, Thomas Jouanneau, Ted Lewin, Wes Massey, Marjorie, David Mecalco, Michelle - Ann Dix, Mininne, Sandrine Pelletier, Ryan Roth, Jean Sébastien Ruyer, Douglas Paul Smith, Lewis Smith, Jean - Jacques Tachdjian, Dominique Théate, Toffeur, Tom de Peken, Guillaume Vellard, Ennque et Gerardo Velez, Vilchis Hermanos, Esther Wauters, Chuckie Williams, Jasper Wong, Zito

EXPOSITIONS



Hermanos Vilchis (Mexique)
Blue demon y la muerte
Circa 2002 - Peinture métal

[Sète]

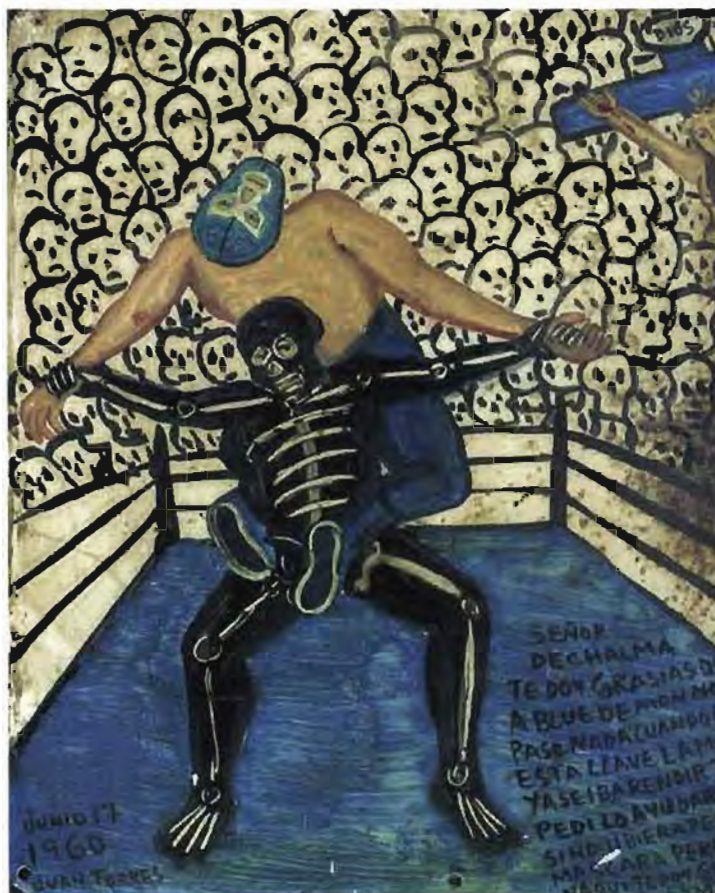
Musée International des Arts Modestes

Kitsch Catch (13/12 < 17/5) / 04 67 18 64 00 / www.miam.org

De la maison Folies Wazemmes à Lille (25/4 > 8/6) au Musée International des Arts Modestes à Sète, *Kitsch Catch*, exposition proposée par l'association La Gamelle publique présente affiches, photos, vidéos, objets issus de la culture populaire et créations d'une quarantaine d'artistes contemporains. Traitant de cette discipline, le catch, à la lisière entre sport de combat et théâtre, l'exposition nous invite

à explorer l'univers insolite des gladiateurs du ring. Une discipline souvent mal considérée en Europe, contrairement aux USA, au Mexique et au Japon où le catch est très populaire. *Kitsch Catch* nous ouvre les portes des masques et des paillettes, des voltiges dangereuses et des mascarades. Préparez-vous à y découvrir la grâce Immorale et encanailée ! *

VM



En haut : Doan Atómio (USA), *Luchador Roy Eléctrico*, 2007. Composante électronique. Photo : DR
Ci-dessus : D.A. Jasper (Ghana), *Ring y Lucha*, 2002. Peinture sur bois. Photo : DR
Ci-contre : Hermanos Vilchis (Mexique), *Blue demon y la muerte*, circa 2002. Peinture sur métal. Photo : DR

MIAM, Sète

Le catch, c'est kitsch

Les matches de catch, ce sont les jeux du cirque des temps modernes, avec en plus un univers esthétique kitsch et des références symboliques qui font de tout temps partie de notre univers mental.

Le catch, c'est du grand guignol, du simulacre, c'est à peine du sport. Les noms des gladiateurs sont des pseudonymes cousus de fil blanc ou des appellations outrancières. Quant à l'esthétique des affiches, des costumes et des masques, elle relève du kitsch populaire frisant le mauvais goût. Pourtant cette étrange discipline – qui aujourd'hui a déserté l'Europe – a intéressé une quarantaine d'artistes contemporains.

Face à l'engouement qui a accompagné le catch au-delà de toutes les

frontières, comment faut-il considérer cette étrange discipline ? C'est la question que pose l'exposition, conçue par l'association La Camelle Publique. D'abord présentée à Lille à la Maison Folie, elle se poursuit au MIAM à Sète. Elle met en vis-à-vis des œuvres d'artistes et des objets issus de la culture populaire. Affiches, photos, vidéos, mais aussi masques, dessins et peintures mettent en évidence des thématiques communes à tous les pays recevant des spectacles de catch : violence et simulacre, identité et

anonymat, morale et sentiment religieux, érotisme, lutte politique et sociale...

Comme toutes les outrances, celles qui proviennent du catch fascinent et hypnotisent. Masques et paillettes, volutes dangereuses, ayons-le : pour un peu, on aimerait ça. ■

Louis Gracian

Kitsch catch, 12 décembre – 12 mai
Musée international des arts modestes
23, quai Maréchal de-Latre-de-Tassigny,
34200 Sète. 04 67 18 64 00.
Mardi au dimanche sauf jours fériés,
10h – 12h et 14h – 18h.



L. Bayol-Thémines, *Titanes land, Intimty*, 2007. Photo couleur sous diassec, 120 cm x 80 cm, édition de 5.

Kitsch catch

Le catch n'est pas un sport, c'est un spectacle dont la fonction est de jouer avec emphase les épisodes de la comédie humaine: la colère, la douleur, la victoire, la défaite, la lâcheté, la justice! À ce titre, Roland Barthes lui accorde une place de choix dans ses *Mythologies*, comparant sa pratique à celle du théâtre grec antique. Dans ce dernier, comme dans la commedia dell'arte, le théâtre nô et le catch, l'acteur se défait de son identité par le port du masque. C'est que le catcheur n'est pas un homme, il est un dieu. Un dieu qui se rase. (« Kitsch catch », musée des Arts modestes à Sète jusqu'au 17 mai).

Hérault

Miam. La légende d'une photo, jugée antisémite, ouvre le débat sur la vérité historique, le rôle de l'art et la censure.

Polémique autour de l'exposition Kitsch Catch

■ Percutante... L'exposition « Kitsch Catch », présentée au Musée international des arts modestes (Miam), l'est à plus d'un titre. Saluée pour son originalité et sa richesse par l'ensemble du public, elle a aussi choqué. En cause, une vieille photographie en noir et blanc d'un catcheur avec cette inscription : « Harry Pinetski, champion du monde de la race Juive ».

La légende a fait bondir Martine Guiton, une Sétoise venue visiter l'exposition avec sa fille, début février. Dénonçant « un message raciste », elle a écrit aux responsables du musée.

« Il s'agit probablement d'un cliché diffusé pendant la période noire de l'antisémitisme officiel en France : les années du gouvernement de Vichy mais aucun commentaire, aucun document ne vient apporter un éclairage sur cette légende ignoble, passible aujourd'hui d'être poursuivie pour provocation à la discrimination, souligne-t-elle. Il est insensé que depuis le 12 décembre, cette photo trône au milieu des autres sans aucune information, qu'elle soit banalisée (...). La légitimité de la présenter ne peut passer que par la condamnation de son existence même. »

Quand le commentaire devient nécessaire

Informé de ce courrier, l'un des commissaires de l'exposition, Barnabé Mons, réagit : « Ce sont des documents historiques que nous présentons. Il est vrai que l'inscription rappelle les années les plus sombres de l'histoire mais cette photo, qui date vraisemblablement des années 50, est un cliché



L'image incriminée (celle du centre) est un cliché de promotion, vraisemblablement des années 50, légendé par le catcheur lui-même.

de promotion. C'est le catcheur lui-même qui s'autoproclame « champion du monde de la race Juive ».

« A l'époque, les émigrés polonais juifs revendiquaient leur appartenance culturelle », renchérit Hervé Di Rosa, président de l'association des arts modestes.

Les arguments de Martine Guiton ont quand même été entendus. Le caractère promotionnel de tous les clichés exposés sera spécifié soit sur un petit panneau, soit sur les fiches de salle.

« D'autres documents, qui tournent en dérision les Indiens d'Amé-

rique ou les nains pourraient aussi être perçus comme choquants », glisse Barnabé Mons.

« Il est vrai que la cause juive est très sensible actuellement, convie Hervé Di Rosa, mais la question est de savoir ce qu'il faut montrer dans un musée. Le Miam n'est pas la cité des sciences et j'en ai un peu assez du politiquement correct. Le dessinateur Siné est taxé d'antisémitisme. Le pédophile est un sujet tabou (ndlr : la religion aussi) et même ce qui se rapporte au sexe doit être cantonné au fond du musée, avec des panneaux d'avertisse-

ment placardés autour. Cette censure, voire autocensure, générale, est inquiétante. Elle est pénible pour les créateurs. »

Toujours est-il que le débat ouvert par Martine Guiton est intéressant sur le plan historique, artistique et humain.

EMMANUELLE STANNE
« Explorant l'univers insolite des gladiateurs du ring, l'exposition Kitsch Catch est visible au Miam, 23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, jusqu'au 17 mai. Renseignements au 04 67 18 64 00 ou sur Internet : www.miam.org/ »

C'est vous
qui le dites



De la vigilance citoyenne

Le 1^{er} février, accompagnée de ma fille de 13 ans, je me rends au Miam visiter l'expo Kitsch Catch... Parmi des photographies provenant d'un café de Douai, L'Oasis, nous découvrons, au centre, celle d'un homme en pied avec comme inscription : Harry Pinetski, champion du monde de la race Juive. Un frisson me parcourt. Je comprends qu'il s'agit probablement d'un cliché diffusé pendant la période noire de l'antisémitisme officiel en France : les années du gouvernement de Vichy mais aucun commentaire, aucun document ne vient apporter un éclairage sur cette légende ignoble qui serait passible aujourd'hui d'être poursuivie pour provocation à la

discrimination. Il est insensé que depuis le 12 décembre dernier, date d'ouverture de cette exposition, cette photo trône au milieu des autres sans aucune information, qu'elle soit banalisée comme si cette inscription était tout à fait « normale ». Elle n'apparaît pas non plus dans le petit catalogue où elle aurait sa place accompagnée d'un texte explicatif et pédagogique. Il me semble que la légitimité de la présenter ne peut passer que par la condamnation de son existence même. Je regrette et m'inquiète que le commissaire de cette exposition, qui s'adresse à un très large public, ait laissé passer cette photo au message raciste sans se soucier de l'impact conscient ou inconscient de celle-ci. Nous, citoyens du monde, devons être vigilants sur les possibles conséquences que ces messages peuvent entraîner.

Martine Guiton

SOCIÉTÉ

PLUS
D'IMAGES
SUR
lepoint.fr

Show à l'américaine.

Le Studio Jenny, temple du catch de Nanterre, fait revivre l'ambiance mythique de l'Elysée-Montmartre des années 60, avec sur le ring Vince Ventura.

Succès sur petit écran

Avec son émission « Puissance catch », RTL9 regroupe environ 200 000 spectateurs chaque jeudi. Quant à « Catch Attack », sur NT1, il rassemble plus de 550 000 spectateurs en moyenne chaque samedi, avec des pointes à 700 000. Soit 10,6 % de part de marché de la TNT. Depuis le 10 février, NT1 programme une autre émission de 90 minutes tard, le vendredi. Après Canal +, TF6 et Jimmy, c'est au tour d'Eurosport de lancer une émission sur le catch intitulée « Ne dites jamais que c'est truqué ».



LE GRAND RETOUR DU CATCH

Kitsch. Tombé aux oubliettes depuis les années 60, il revient en force et les ados en sont dingues.

PAR JEAN-MICHEL DÉCUGIS

Dans la vie, Anne-Sophie est assistante de direction, toujours tirée à quatre épingles. Mais sur le ring, elle porte une perruque rouge et une ceinture à clous. « Mon nom de scène, c'est Vital Stormy. Je suis jalouse, je crie, je hurle », dit-elle en pouffant. Son compagnon, Marc, 27 ans, est aussi son partenaire sur le ring. Magasinier la semaine, il est le week-end Marco Bandidas, un cow-boy au cœur brisé qui jongle avec les clés de bras, les sauts chassés et les vols planés.

« Le catch nous permet d'exprimer tout ce que nous ne sommes pas dans la vie », confie le duo. Adolescent mal dégrossi, cascadeur masto-

donte ou ingénieur maigrichon, ils sont près d'une centaine à se rendre à Nanterre chaque samedi pour fouler l'ancien ring de l'Elysée-Montmartre, un des temples du catch dans les années 60.

Le catch est de retour ! Partout en France des clubs se créent, des combats s'organisent. Très populaire dans les années 60, ce sport spectaculaire s'était doucement ringardisé avant de s'éteindre avec l'ORTF et la voix de Roger Couderc, son commentateur fétiche. Il renaît désormais de ses cendres sur les chaînes du câble, sur fond de fumigènes et de musique hardcore.

En 2007, le World Wrestling Entertainment (WWE), la plus grosse institution de catch dans le

monde, qui est cotée en Bourse, a rempli le Palais omnisports de Bercy et le Zénith de Paris. Un véritable show à l'américaine concocté par d'authentiques scénaristes de sitcom avec des histoires de trahisons, d'adultères et de complots. Bref, le monde vu par les Américains. Au cours de la guerre en Irak, les méchants étaient français; aujourd'hui, l'ennemi, c'est le jeune cherchant à éliminer ses aînés pour ne pas payer leurs retraites. Lorsque l'Indien Great Khali est jeté par-dessus la corde par John Cena, le rappeur J.I., le public crie à l'étranger de rentrer chez lui!

Le catch détrône le foot à la récré.

Le héros de Charles, 9 ans et demi, c'est Undertaker. Une immense bête de 2,10 mètres aux cheveux longs, vêtue de noir. « Il est un croque-mort pour ses adversaires », lance-t-il en riant. Charles fait partie de ces dizaines de milliers de préados et ados qui, chaque samedi soir, subtilisent en cachette la télécommande de leurs parents pour se brancher sur NT1 et son inénarrable émission « Catch Attack ». Sur le catch en général, et Undertaker, en particulier, Charles est incollable. Il débite comme une mitraillette tous les combats de son héros, « invaincu à WrestleMania, avec 16 victoires pour 16 participations », précise-t-il. Du charabia pour le profane. « Aux Survivor Series 2007, il a perdu contre Batista dans un hell in a cell pour le titre de poids lourd. Edge est arrivé déguisé en cameraman. Mais après, Undertaker l'a puni en faisant un tombstone piledriver à Vickie Guerrero. Elle et Edge s'étaient révélés leur amour avant. » Conscient de notre étonnement devant tant de mots savants, de surcroît dans la langue de Shakespeare, Charles confie : « Ma mère est un peu inquiète parce qu'elle dit que le catch c'est violent, mais elle est contente parce que au moins j'apprends l'anglais. » Le gamin pianote des heures entières sur les sites spécialisés et collectionne les figurines de ses idoles, comme les enfants d'antan les petits soldats. Sauf que le prix n'est pas le même : autour de 100 euros

la pièce. Dans les cours de récréation, le catch est en train de détrôner le foot. Désormais, les teenagers tapissent leurs chambres de posters de catcheurs et improvisent des rings sur leur lit.

A Nanterre, l'Association les professionnels du catch (APC), créée il y a quatre ans, croule sous les demandes de gamins de 10 à 12 ans. Mais son responsable, Fausto Costantino, reste inflexible. « La limite, c'est 14 ans; avant, c'est trop dangereux », affirme cet ancien boxeur professionnel, un temps reconverti dans le cinéma. Le retour en grâce du catch ? Fausto y a toujours cru. « Le catch, c'est 50 % de sport, 50 % de comédie, et 100 % de spectacle. C'est normal que les jeunes y adhèrent », déclare cette armoire à glace.

Le catch fascine aussi les artistes. Après Lille, la ville de Sète lui consacre une exposition intitulée « Kitsch catch » (1), qui réunit 45 artistes du monde entier. De la photographe Lourdes Grobet au philosophe Roland Barthes en passant par le peintre Hervé Di Rosa, le catch a toujours inspiré l'art. « Il montre la face cachée ou maudite du sport : la tricherie, les mauvais perdants ou la douleur physique », analyse Barnabé Mons, commissaire de l'exposition au côté de Pascal Saumade. Pour ce dandy volubile, « le catch détourne et pervertit le dispositif sportif pour mieux raconter une histoire : le combat du bien contre le mal, incarnés par les lutteurs ».

A Nanterre, les apprentis catcheurs ont plutôt été nourris au « Club Dorothée » et aux « Superstars du catch », deux émissions cultes pour ados dans les années 90. Leurs références, ce sont les jeux de rôle et la culture manga, qui collent parfaitement à l'univers du catch. « Ce qui m'attire dans le catch, c'est à la fois son côté kitsch et trash », explique Marco Bandidas. Comme tous les catcheurs, lui et sa compagne détestent qu'on leur dise que le catch est truqué ou que c'est du chiqué. « C'est un peu du cinéma, mais pour réussir, il faut être un grand sportif car c'est un sport violent où les accidents sont fréquents », se défend Anne-Sophie, qui re-

prend l'entraînement après une luxation de l'épaule. Si sa famille continue à regarder cette passion d'un mauvais œil, ses amis, eux, ont compris. « Ils sont venus me voir un jour sur le ring et depuis ils ne m'ont plus rien dit. » Le rêve caché d'Anne-Sophie ? Devenir catcheuse professionnelle. En attendant, elle fait ses armes dans les galas organisés par Fausto au Studio Jenny de Nanterre et en province.

Querelles d'école. En France, de plus en plus de spectacles voient le jour, environ 400 l'an passé. Une dizaine d'associations se disputent le marché sur fond de querelles d'école entre les adeptes du catch américain et les partisans du catch à la française. Ces dernières années, quelques anciennes icônes hexagonales sont remontées sur le tapis pour essayer de concurrencer les stars américaines body-buildées. Michel Saulnier, la hanche bringuébalante mais l'œil pétillant, a créé à 74 ans le Catch Club européen, à Chantilly. Ce puriste du ring, ancien champion de France de lutte et ex-catcheur professionnel, se méfie du show à l'américaine, où « le dopage se mêle aux gros sous ». « La base du catch, c'est la technicité et la condition physique, pas les pom-pom girls ni les fumigènes, assène l'entraîneur. Vous pouvez avoir n'importe quel gimmick [astuce], si vous ne savez pas faire une clé de bras, vous pouvez vous rhabiller. Le catch est tombé en désuétude à cause des je-m'en-foutistes. »

Chaque printemps, les anciennes gloires du catch français se réunissent sur un des Bateaux-Mouches du côté du pont de l'Alma à Paris. Entre deux verres, toutes ces grosses épaules cassées refont l'histoire du catch, la seule qu'ils connaissent : celle de Chéri Bibi, d'André le Géant ou encore du Bourreau de Béthune. Autant de noms totalement ignorés des apprentis catcheurs de Nanterre... ■

1. Exposition « Kitsch catch », jusqu'au 17 mai au Musée international des arts modestes (MIAM), à Sète (Hérault). Voir aussi l'article sur Mickey Rourke en p. 122.



Idoles. Rey Mysterio et Edge, des figurines tout en muscles.

Lexique

WrestleMania
La compétition événement de la World Wrestling Entertainment (WWE), qui se déroule chaque année au mois de mars.

Survivor Series
La compétition événement de la WWE, qui se déroule chaque année au mois de novembre.

Hell in a cell
Match de catch sur un ring entouré par une cage métallique en forme de cube.

Tombstone piledriver
Une variante de la prise du marteau pilon qui consiste à bloquer la tête de son adversaire entre ses cuisses.

VENDEPREN Midi Loisirs

L'HEBDO DE VOS SORTIES SUR MONTPELLIER ET SA RÉGION

L'agenda
complet
du vendredi 13 au
dimanche 22 février

Exposition

Kitsch catch, les héros du ring à Sète !

page 32

Enfants

La danse voltige, ça
balance au Bosc !

page 26

Restaurant

Le Mogador cuisine
l'Orient à Montpellier

page 30

Destination

Dix bons plans
pour découvrir les
cultures du monde
près de chez vous

pages 4 et 5



M 0274-213-1,00 €-0



“Kitsch catch” n’est pas pédago

Dimanche dernier, 1er février nous sommes allés voir votre exposition *Kitsch catch* qui comme toutes celles que vous avez présentées depuis votre création, est très riche et originale. Toutefois, cette fois-ci, un certain nombre de choses nous ont paru légères, voire très regrettables :

Flou artistique

1) Aucune explication n’est fournie. L’exposition est a-historique et a-géographique. Une des vocations d’un musée, et encore davantage d’un musée populaire n’est-elle pas aussi d’ordre éducatif ? Sinon, l’on tombe dans la déambulation culturelle, le zapping généralisé, le toute chose égale... Le catch, nous semble-t-il, méritait mieux. Et aussi cela aurait évité de banaliser cette affiche-annonce de match pour le moins choquante sans le moindre mot d’accompagnement : “... de race juive” !

Âmes sensibles

2) Sans être particulièrement puritains, l’avertissement aux âmes sensibles concernant la petite sal-

le vouée au catch et à la bandaison (pour reprendre un vocabulaire cher à l’ami Georges) nous a paru bien discret et risque à l’avenir de décourager des visites d’adultes avec leurs enfants.

Le G7 formé de Louise Dib, Félicien Diop, Ouardia Lavardac, Alphonse Loup, Rafaël Mc Nö, Gaëlle Molina, Rosa Montsouris ; devenu le G8 avec l’adhésion d’Albert Loup, cousin d’Alphonse ; et parfois le G20, en cas de crise, avec le renfort de Fernando Zercé, Virginia Chelmi, Risa Cosac, Ozen Musca, Mochtar Kseu Par, Hou Tiboe, Arundhati Durutti, Luba Roux, Wim Varag, Kirsty Malke, Bianca Lesva, Tsaï Sangli

EXPOS TOUJOURS PRINTANIERES

Erró, « Ce qui demeure est le futur », « Kitsh Catch », David Altmedj, collection Venet, etc



Alice Anderson, Etienne Martin dans l'exposition « Ce qui demeure est le futur », maison de la culture, Amiens Jusqu'au 3 mai
Exposition « Kitsh Catch », Musée international des arts modestes, Sète Jusqu'au 17 mai

→ Lotie / Quayola. *So Natural* (illustration, animation et installation vidéo) , Lionel Bayol-Thémines. *Landscape Invasion* (photographie) Le Cube, Issy-les-Moulineaux [92]
FRANCE : Jusqu'au 8 mars → L'étrange Monsieur Merson (retour sur la partie américaine du travail de l'artiste décorateur) Musée des beaux-arts, Rennes [35] → David Saltiel. *Le meilleur des mondes* (installation, sculpture, texte, photographie et vidéo) Trafic Frac Haute-Normandie, Sotteville-les-Rouen [76] → Odile Pascal. *Céleste* (photographie) Maison René Char Isle-sur-la-Sorgue [84]
Jusqu'au 9 mars → Quand l'art allemand du 20^e siècle s'invite au musée (exposition collective) Musée des beaux-arts, Reims [51] Jusqu'au 11 mars → Françoise Pérovitch. *Révérance* (hommage à Henri Matisse) L'Atelier Soardi, Nice [06] → Traits surréalistes (exposition collective dont Pierre Alechinsky, Antonio Saura et Antoni Tàpies) Espace Henri Matisse, Creil [60] Jusqu'au 15 mars → Erró, *le fou d'images* (collage, peinture, aquarelle) Musée de Louviers [27] Jusqu'au 22 mars → Pier Paolo Calzolari (art conceptuel) Fondation Maeght, Saint Paul [06] → Pierre Gonnord (photographie) Frac Auvergne, écuries de Chazerat, Clermont-Ferrand [63] → Ivan Messac (peinture) Espace Villegle, Saint-Gratien [95] Jusqu'au 5 avril → Marie-Claude Bugeaud. *Une radicalité si délicate* (peinture) Hôtel des Arts, Toulon [83] Jusqu'au 14 avril → Dead Air (notion d'événement) Frac Aquitaine, Bordeaux [33] Jusqu'au 19 avril → Donations Daniel Cordier. *Les Désordres du plaisir* (collection) Les Abattoirs, Toulouse [31] → Roger Bissière (gravure et lithographie) Musée Mandet, Riom [63] → Joël Brisse. *L'habit rouge* (peinture, art graphique, cinéma) Musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand [63] → Quintet (bande dessinée) , *N'importe quoi* (œuvres

incongrues) , Marlène Mocquet (peinture) Mac, Lyon [69]
Jusqu'au 20 avril → So Watt ! Du design dans l'énergie Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne [42] Jusqu'au 25 avril → Pierre Malphettes. *Sculptures terrestres et atmosphériques* Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille [13] → People and Places (nouvelles acquisitions) , Joël Bartoloméo (vidéo) Frac Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque [59] Jusqu'au 26 avril → Pierre Theunissen. *La sculpture n'est qu'un jeu, la lumière s'en amuse* La Malmaison, Cannes [06] → Gina Pane *Situation idéale* (installation) Hangar à bananes, Nantes [44] → Vera Molnar *Perspectives et variations* (peinture murale) Frac Lorraine, Metz [57] Jusqu'au 3 mai → Jean-Luc Moulène (photographie) Carré d'Art, Nîmes [30] → David Altmejd (sculpture) Le Magasin, Grenoble [38] → Daniel Tremblay (dessin, sculpture, bas-relief et installation) Musée des beaux-arts, Angers [49] → Ce qui demeure est le futur (collection du musée de Picardie) Maison de la culture d'Amiens [80] Jusqu'au 10 mai → Élise Florenty. *Roues de mémoire* (installation) La Synagogue de Delme, Delme [57] → Le merveilleux dans l'art contemporain Crac Alsace, Altkirch [68] → La Ruche, cité des artistes, 1902-2008 (exposition collective) Palais Lumière, Évian [74] Jusqu'au 17 mai → Kitsch Catch (exposition collective autour de l'univers du catch) Musée international des arts modestes, Sète [34] → Jean Lurçat. *Tapisseries 1940-1965* Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers [49] → Mounir Fatmi. *Fuck architects : Chapter II* (installation) Frac Alsace, Selestat [67] Jusqu'au 24 mai → Vivre l'art. *Collection Venet* (art minimal) Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux [06] → Emil Nolde (peinture) Musée Fabre, Montpellier [34]

37 KITSCH CATCH

LE CATCH, TOUT UN ART

C'est kitsch, c'est catch... C'est Kitsch Catch. Aux antipodes de l'univers de la WWE, cette exposition déjantée met l'accent sur le catch français et la lucha libre. Reportage à Sète pour cet événement que tout fan se doit d'aller admirer.

uchedumbre en la lucha libre. Oeuvre de Di Rosa, le créateur du MIAM

Après s'être défoulés pendant le show, les fans mexicains se retrouvent confrontés aux dures lois de la réalité lorsqu'ils replongent dans le monde réel, pas toujours rose.

De par son folklore, la lucha libre peut intriguer mais après avoir regardé quelques combats, on est rapidement conquis par ces luchadors. Il est aisé de s'attacher à ces guerriers masqués d'autant plus qu'au Mexique, les identités des catcheurs sont très marquées : « En France, plusieurs catcheurs incarnaient le personnage de l'Ange Blanc (notamment Francisco Pino et Charles Eltes, ndr). Au Mexique, jamais deux catcheurs n'auront la même appellation. Personne ne sera Místico à la place de Místico, (à noter qu'au Mexique, deux luchadors catchent sous le même nom, La Parka, ndr) l'identité est très forte et bien trop respectée pour cela » affirme Barnabé Mons. Et de poursuivre : « Si l'on diffusait de la lucha libre à la télé française, ça marcherait du tonnerre ! » Ses prières vont être exaucées puisque très prochainement, la CMLL débarque sur nos écrans ! (voir pages 16-17)

Non loin du cimetière marin de Paul Valéry et de la plage de la corniche chère à Brassens, l'exposition Kitsch Catch envahit la ville de Sète depuis décembre dernier, et ce, jusqu'en mai prochain. Une exposition dites-vous ? MIAM ! Le Musée International des Arts Modestes accueille cette manifestation qui présente le folklore du catch mexicain et français, à travers des œuvres d'art réalisées par 45 artistes. Comment est venue l'idée de cet événement ? Barnabé Mons, commissaire de l'exposition, explique : « Je me suis mis à collectionner des visuels et des cartes à l'effigie de catcheurs. J'en ai emmagasiné un certain nombre, et j'ai eu l'envie d'en faire une exposition. »

Quant à Pascal Saumade, le second commissaire de l'exposition, il est assez nostalgique du catch d'antan : « Je ne comprends pas pourquoi la popularité du catch s'est effondrée en France dans les années 70. Pourvu que le regain d'intérêt actuel envers la WWE dans l'Hexagone parvienne à relancer le catch français ! » s'exclame-t-il. Lui aussi amateur de lucha libre, il s'est rendu à Mexico à plusieurs reprises pour assister à des rencontres. D'ailleurs, il conseille le voyage outre-Atlantique : « Il faut aller à Mexico, ça vaut franchement le coup pour découvrir de ses propres yeux ce que ça représente ». On l'aura compris, ces deux hommes, férus de catch mexicain, souhaitent partager leur passion avec le plus grand nombre à travers cette exposition unique en son genre.

Kitsch Catch, c'est avant tout un voyage dans l'univers bigarré du catch : des masques de luchadors fabriqués avec des composants électroniques, des dessins, de vieilles affiches de catch français, ainsi que des peintures décrivant les multiples facettes du catch ornent les murs du musée. Bref, le catch à travers l'art dans tous ses états. Kitsch Catch a d'abord investi Lille, et, fort de son succès, s'est déplacé dans le reste de la France. Pour le moment, l'exposition est à Sète jusqu'au 12 mai prochain avant de migrer à Blois.

Le détour à Sète vaut donc le coup d'œil, même pour les fans de la WWE. Kitsch Catch permet d'ouvrir les yeux sur autre chose que le catch américain et de s'émerveiller sur la très riche culture de notre divertissement sportif, à travers des aspects souvent méconnus du grand public. Histoire de constater qu'hier et aujourd'hui, en France, au Mexique ou ailleurs, la magie du catch opère.

« LE CATCH MEXICAIN ON LE VIT À FOND ET ON DEVIENT PLUS FACILEMENT FAN »

Outre le plaisir de se remémorer les belles heures du catch français, notamment à travers des affiches d'époque (à l'effigie de l'Ange Blanc, Ben Chemoul, Chéri Bibi...), Kitsch Catch permet également de voyager puisque l'expo fait la part belle à la lucha libre : « Le but de cette expo, poursuit le commissaire, est également de faire connaître davantage l'univers si particulier du catch mexicain. Là-bas, le catch a une portée beaucoup plus importante qu'en France ». Retranscrire du mieux possible l'univers féérique du catch mexicain en faisant revivre la ferveur et la passion de l'Arena Coliseo et de l'Arena Mexico, les deux salles mythiques de la lucha libre, est l'un des principaux buts de cette manifestation. « Il faut se rendre au Mexique pour voir ce que c'est. Les stades sont constamment bondés et dans les salles sont présents des jeunes de 5 ans aux mamies de 80 ans. Tout le monde hurle en même temps, c'est incroyable : le catch mexicain, on le vit à fond, et du coup, on devient plus facilement fan. » explique le commissaire. « En revanche, une fois le show terminé et après s'être lâché pendant plusieurs heures en acclamant et insultant les catcheurs à tout-va, le public rentre chez lui dans un silence quasi religieux, c'est assez paradoxal » poursuit Barnabé.

Visuel créé par Jimmy Pantera et Lucie Burton

KITSCH CATCH

Thibaud Choplin

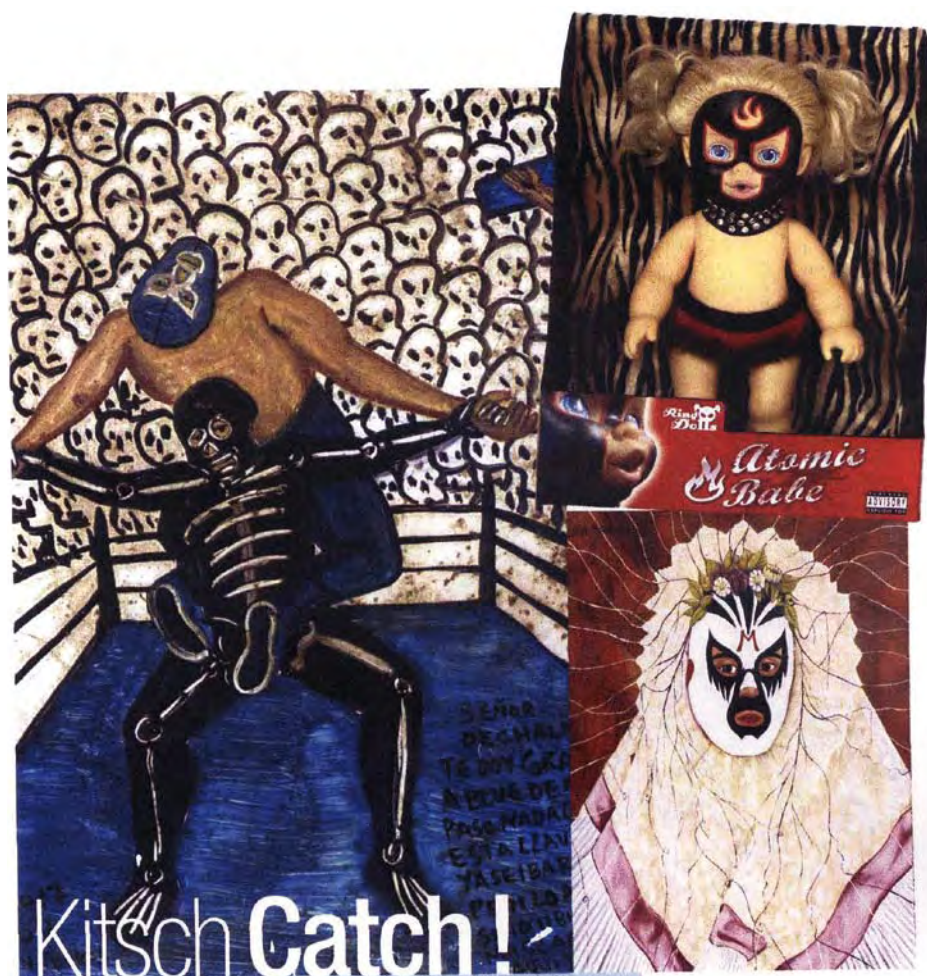
BYRRH
SUPER-GALA DE CATCH
ARRAS GRAND PLACE
M'BOABA
ANDRÉ DRAPP
SENSATIONNEL MATCH A 4
BLOUONS JOE LEPARC
TYON SUKSI
HORNEZ
EMININ
CAROL ORTEGA

DOUAI - HIPPODROME MUNICIPAL
20 CATCH
UN PROGRAMME FRACASSANT !
César VILTAR
LASARTESSE
MONTORAWA - Goss DORVILLE
SCARFACE
G CALDERON
MATCH A 4
LE PETIT PONGO - G MONTAN
A G ORTEGA - André DRAPP
Stéphane CAYEN - Michel DEMARCY

Kitsch Catch
À Sète, au Musée International des Arts Modestes (MIAM), jusqu'au 12 mai 2009. Puis à Blois, au Musée de l'Objet.

RESIDENCE DE DECORATION

Mars/Avril 2009



Comme toujours avec le Musée international des arts modestes, on peut parler d'art et de création avec des propositions grand public, tout en faisant référence aux Mythologies de Roland Barthes. Pari réussi donc, avec Kitsch Catch qui explore « l'univers insolite des gladiateurs du ring », un dialogue imagine par La Gamelle Publique entre documents d'archives (affiches, photos et videos), objets populaires et créations d'artistes fascinés par ce sport de combat à masques et paillettes. Sète jusqu'au 17 mai 04 67 18 64 00